

# BERTRAND SCHWARTZ

( 1919 – 2016 )

## L'éducation permanente en puissance

Bertrand Schwartz est né le 26 Février 1919, à Paris. Son père issu d'une famille juive très modeste fuit l'Alsace annexée à 14 ans en 1885. Après des études secondaires, il fera médecine et deviendra chirurgien des Hôpitaux de Paris, puis professeur de médecine. Il élèvera ses enfants, 3 garçons, dans l'athéisme le plus total.

Bertrand Schwartz est élevé dans un environnement intellectuel et scientifique, au milieu d'un ancrage familial fort. Il mène des études secondaires dans les meilleurs lycées parisiens, Jeanson de Sailly, Saint-Louis, Louis le Grand. Il aime la musique et deviendra un maître dans l'art du violoncelle. Après l'École Polytechnique, il rentre à l'École des Mines, après avoir mené une expérience professionnelle de 7 mois dans les mines, expérience qui le marquera profondément, au travers de l'expérience communautaire vécue et par la découverte de la solidarité ouvrière.

Il conclut ses études par un Doctorat en physique. De ses frères, Bertrand Schwartz, avait coutume de dire : « **Je suis le dernier, et le moins intelligent** », en effet Laurent, mathématicien, obtient en 1950, la médaille **Field**, et Daniel créé l'École Française de Statistiques médicales.

Bertrand Schwartz s'enrichira d'une autre expérience, sous-lieutenant à Dunkerque, souhaitant par la suite rejoindre l'Afrique du Nord, il est emprisonné en Espagne, 6 mois dans les geôles franquistes. En 1943, il rejoint les Forces Françaises Libres, débarque en Normandie avec la Division Leclerc et participe à la libération de Paris.

Après la guerre, il est un temps, conseiller technique aux Charbonnages de France.

## L'EXPERIENCE DE NANCY

En 1948, Bertrand Schwartz, prend la direction de l'**École des Mines** de Nancy, où il va pratiquer une réforme des études à partir de 1957, en développant l'autonomie des étudiants et en leur faisant accéder à une meilleure connaissance des réalités du travail.

On lui demande ensuite de prendre la direction du **CUCES, le Centre Universitaire de Coopération Économique et Social**, de 1960 à 1972. Il y met en place des **Unités Capitalisables**, et des méthodologies où « l'analyse des besoins en formation sont élaborées par la recherche-action et par des protocoles d'enquêtes ». Il lance et dirige en 1963, l'**I.N.F.A. L'Institut National de Formation pour Adultes**, dont les activités s'arrêteront dans les années 70.

A partir de 1964, il met en place des actions de formation collective en direction **d'adultes de faible niveau de qualification**.

Il répondra à l'appel des syndicats, pour mettre en place des formations pour et avec les ouvriers du Bassin de Briey. Des actions très innovantes, dans l'organisation des études, les contenus, les méthodes d'apprentissage, et leurs évaluations.

## L'INSERTION SOCIALE ET PROFESSIONNELLE

Professeur de Sciences de l'Éducation à l'**Université Paris-Dauphine**, de 1972 à 1981, il va durant cette période, réfléchir sur la mise en œuvre de l'éducation permanente, à la demande du Ministère de l'Éducation Nationale, du Conseil de l'Europe, et de la Conférence nationale des présidents d'université.

**A partir de 1981, il axe son action sur l'insertion sociale et professionnelle des jeunes sans qualification. En Juin 1981, à la demande du Premier Ministre Pierre Mauroy, il présente un rapport-projet, le Rapport Schwartz, qui débouche sur la création par les Ordonnances de 1982, des structures d'accueil, Missions Locales et Permanences d'Accueil d'information et d'Orientation, accompagnées d'actions de formation qualifiantes en alternance.**

De 1983 à 1993, il intervient soit comme délégué Interministériel à l'insertion des jeunes en difficulté, soit à la demande du Conseil régional du Nord-Pas de Calais, soit à la demande du Ministère du Travail.

Il impulse des **Actions nouvelles qualifications**, destinées à l'insertion de jeunes et d'adultes sans emplois et à la requalification collective d'ouvriers et d'employés. Expérimentations qui posent la question de l'éducation dans l'entreprise, de l'organisation du travail pour ces publics de faibles revenus. Réflexion qui débouche sur la Mission nationale « **Nouvelles Qualifications** », créée en 1989, avec des actions de rénovation, de formation en alternance mettant en pratique cette **pédagogie du dysfonctionnement**.

Il mène de concert des actions sur l'insertion, en Belgique, en Italie, au Québec, aux USA. Depuis 1994, il est chargé de mission auprès du gouvernement Mexicain et du Ministère de l'Éducation du Québec.

## **UN PEDAGOGUE REFORMATEUR**

Précurseur, Bertrand Schwartz, pose les fondements de l'ingénierie d'une pédagogie interactive.

Il aimait à dire : « **les personnes en savent plus, qu'elles ne croient, et plus que nous le pensons** ». On découvre la « méthode Schwartz » qui est d'aider les adultes à vivre les changements de notre société. « **Il y a des gens, que l'on n'écoute jamais, c'est la première forme de l'exclusion** ».

Sa méthodologie part des attentes, elle s'appuie sur les acquis, implique les acteurs de terrain, s'ancre dans la réalité individuelle et collective.

Il intègre dans sa méthode des enseignements nouveaux, statistiques, informatique, méthodologie, expression orale et écrite. Les conférences disparaissent au profit d'une pédagogie reconnue sous le nom de « **classes inversées** ».

Bertrand Schwartz façonne une pédagogie appropriée pour les jeunes sans diplômes, « en partant non pas du savoir constitué, pour tenter de le transmettre à un public qui a des difficultés à se l'approprier, mais au contraire en partant de sa pratique quotidienne, de ses savoir-faire, pour lui permettre d'acquérir les connaissances, sur le terrain de son activité ».

Bertrand Schwartz fut toujours à l'écoute de ces publics, il qualifiait **sa recherche-action, de recherche participante**

« **Il n'y a pas une semaine, ou je ne demande aux acteurs, leurs hypothèses et leurs indicateurs, ils me disent, ce qu'ils trouvent. Ce n'est pas moi, qui impose les hypothèses, c'est eux qui les formulent. Mais la condition que j'impose, c'est qu'ils parlent** ».

## **RESPONSABILITES EDITORIALES, ASSOCIATIVES ET POLITIQUES**

En 1969, il crée la revue **Éducation Permanente**, qui traite de la formation et du développement des adultes.

Il fonde en Mars 1990, l'association, **Moderniser sans exclure** ». L'insertion est pour lui d'abord communication, il s'agit de promouvoir l'insertion par la médiatisation.

Dans les années 1997, il s'intéresse à la mise en œuvre du **Programme, Nouveaux Services-Emplois Jeunes**, et au développement de la **médiation sociale**, en devenant le conseil de villes comme Grenoble, Niort, Châtellerauld ou de Conseils généraux comme le Territoire de Belfort ou l'Essonne.

En 2011, il participe au lancement de **l'Institut Bertrand Schwartz**.

A 93 ans en 2012, il soutient l'appel pour un « **Big-Bang des politiques des jeunes** ». Tout en rappelant qu'en 1981, son rapport se terminait par cet appel : « **Rien ne se fera sans les jeunes, Toute politique ne peut-être entreprise et menée à bien, qu'avec ceux à qui elle s'adresse. C'est à eux, qu'il revient de donner à l'ensemble des forces sociales concernées, des raisons de s'acharner à construire de nouvelles voies** ».

Bertrand Schwartz devient soutien du **Collectif Fraternité**

Il est membre du **Conseil Économique et Social** de 1985 à 1994 ;

Il décède dans sa 97ème année le 30 Juillet 2016.

## SON HERITAGE

Bertrand Schwartz est titulaire en 1989, du **Prix Grawemeyer de l'université de Louisville** du Kentucky, prix qui s'apparente à un prix Nobel pour l'éducation. A son attribution, le jury reconnaît à Bertrand Schwartz « **d'avoir fortement influencé l'éducation des adultes, dans un monde industrialisé où la formation tout au long de la vie, est devenue une nécessité pour chaque individu et où l'éducation non formelle, tend à devenir aussi importante que l'éducation scolaire formelle.** »

Reconnu dans le monde entier, **Docteur Honoris Causa**, des Universités de Genève, Montréal, Bologne, Louvain... Il est une référence incontournable, sa lucidité, son intelligence, sa soif de justice, sa volonté permirent de développer des méthodes innovantes, autant pour les formations universitaires, que pour des ouvriers ou des jeunes en situation d'échecs et d'exclusion, car dans la lutte contre l'exclusion, la formation est un levier.

François Le Merlus, sociologue, rappelle que Bertrand Schwartz, n'était inféodé à aucun parti, à aucune chapelle intellectuelle. Toutes ses actions auront été avant tout guidées par des valeurs de justice, de solidarité, de probité intellectuelle et de fraternité. Simone Veil lui remit en 2008, **le Prix de l'Éthique** attribué par la Lettre du cadre territorial

Bertrand Schwartz, nous laisse quelques principes à respecter :

- développer une recherche-action collective,
- organiser l'écoute,
- assurer un consensus minimum,
- afficher la place de chaque personne,
- toujours travailler sur le concret,
- croiser les savoirs théoriques et techniques, les cultures universitaires et entrepreneuriales.

En 2002, à celui qui lui demandait : « vous travaillez toujours, qu'est-ce qui vous donne cette énergie ? », Bertrand Schwartz répondit :

« **Je suis toujours révolté par l'injustice, les inégalités, ces vies de jeunes qui se consomment, je ne m'y fais pas !** ». Ingénieur social, il a érigé l'expérimentation sociale en principe d'action. En véritable entraîneur d'hommes, il a multiplié pendant des dizaines d'années les coopérations, pour la promotion collective, en posant avec force, la nécessité d'une réforme de la formation initiale, pour l'inscrire dans la perspective de l'éducation permanente. Il imprime profondément sa marque dans le champ de l'éducation, **en revendiquant la réduction de l'inégalité des chances**.

## BIBLIOGRAPHIE

- ° « L'éducation demain » Bertrand Schwartz. Ed. Aubier Montaigne. 1972.
- ° « Une autre école » Bertrand Schwartz. Ed. Flammarion. 1977.
- ° « L'insertion des jeunes en difficulté » Bertrand Schwartz. Ed. La Documentation Française. 1981.
- ° « Moderniser, sans exclure » Bertrand Schwartz. Ed. La Découverte. 1994.
- ° « Construire une pensée collective pour l'action ». Revue Pour, Collectif GREP. Mars 2006.
- ° « L'invention sociale à l'écoute de Bertrand Schwartz » par Louise Lambrichs. Ed. P.Rey. 2006.
- ° « Pour une éducation permanente », hommage à Bertrand Schwartz. Revue Education Permanente hors-série. Septembre 2019.

## SOURCES

[www.mission.locale-toulon.fr](http://www.mission.locale-toulon.fr)

[www.odas.apriles.net/portraits-d-acteurs/bertrand-schwartz-](http://www.odas.apriles.net/portraits-d-acteurs/bertrand-schwartz-)

[www.maitron.fr/spip.php?article\\_174842](http://www.maitron.fr/spip.php?article_174842) par Geneviève Aurai-Jaggi, émis en ligne le 1er Septembre 2016, modifié le 7 Septembre 2016.

[www.unml.info/actualités/représentation-du-réseau/20192/bertrand-schwartz-une-pensée-et-des-actions-toujours-inspirantes](http://www.unml.info/actualités/représentation-du-réseau/20192/bertrand-schwartz-une-pensée-et-des-actions-toujours-inspirantes)

[www.lemonde.fr/disparitions/article/2016/08/12](http://www.lemonde.fr/disparitions/article/2016/08/12) par Nicolas Scheffer.

[Www.lajaunetelarouge.com/bertrand-schwartz639-un-scientifique-humaniste-et-révolté-](http://Www.lajaunetelarouge.com/bertrand-schwartz639-un-scientifique-humaniste-et-révolté-) par Pierre Boisson , dossiers Trajectoires N°720. Décembre 2016.

[www.jesuismort.com/tombe/bertrand-schwartz\\_μ\\_biographie](http://www.jesuismort.com/tombe/bertrand-schwartz_μ_biographie)

[www.persee.fr/document/refor\\_0988-1824\\_1989\\_num](http://www.persee.fr/document/refor_0988-1824_1989_num). Entretien Recherche et Formation. 1989/6/pages 67-81. Numéro thématique, les professions de l'éducation.

[Www.samandamilla.wordpress.com/quelques-grands-pédagogues/bertrand-schwartz/](http://Www.samandamilla.wordpress.com/quelques-grands-pédagogues/bertrand-schwartz/)

Dictionnaire Biographique des Militants. Par G.Poujol et M. Romer. Ed.l'Harmattan. 1996.  
Fiche par Noël Terrot.